

JULIE ESCOFFIER

L U N A C Y

09.01 ▶ 29.02.2020

K A S H A G A N G A L E R I E

Sous la forme d'une installation sensible au temps et à la lumière, Julie Escoffier a élaboré pour son exposition LUNACY un puzzle énigmatique de sculptures dont les formes et les couleurs sont amenées à évoluer lentement, le temps de leur exposition. Telle une grotte obscure, l'atelier dans lequel elles ont été produites offrait une obscurité propice. Aujourd'hui exposées, la lumière du jour apporte à la galerie une allure de théâtre ritualistique.

De l'anglais "Still-Life", la nature morte pourrait se traduire par "vie silencieuse" ou "vie immobile". Ici, le travail est plus proche du tableau vivant. Convoquant dans son cadre des objets en trois dimensions, tout en proposant un processus de transformation, l'exposition LUNACY invite à repenser le genre artistique et interroge l'inévitable finitude de toute chose.

L'artiste considère la matière qu'elle utilise dans ses sculptures comme une entité qui prendrait part à ses décisions et collaborerait à son travail. Au cours du processus de création, elle s'est aperçue que certaines choses sont susceptibles d'apparaître aussi bien que de disparaître, ainsi les œuvres s'inscrivent dans le réel sous une certaine forme de latence. Cette évolution de la matière provoque-t-elle une amélioration ? Ce changement induit-il une nouvelle dynamique de l'œuvre ?

Observatrice de ce stage éphémère entre l'action et le déclenchement d'une réaction, Julie Escoffier s'intéresse à ce retardement et concentre son travail sur l'étude alchimique de l'évolution de la matière. Avec admiration, elle a pu apercevoir qu'elle n'était alors plus totalement maîtresse de son œuvre, et en devenait comme une spectatrice. Certes l'œuvre qui en résultait restait "liée d'un lien étroit avec ce qui avait provoqué sa naissance", mais ne lui ressemblait qu' "à la façon étrange dont se ressemblent deux frères, ou plutôt l'image en rêve d'une personne déterminée et cette personne réelle". Jouant sur l'antonymie de forme et de concept, la dualité est centrale dans cette exposition. Notamment avec l'œuvre Volupté l'artiste se réfère au mythe d'Eros et de Psyché. Le dieu Eros est considéré comme le principe qui "rend manifeste la dualité, la multiplicité incluse dans l'unité", participant ainsi à la réflexion de l'artiste, et permettant dans le même temps de souligner sa fascination pour tout ce qui se réfère à la psyché humaine, ses variations et ses transformations, en proie à d'implacables évolutions. La sculpture Aucun mur érigé un jour ne peut cesser d'être un mur sans s'effondrer est constituée d'un ensemble de pavés rectangulaires en plâtre chargés de différentes solutions chimiques photosensibles, assimilables à des briques de construction, chaque élément venant par juxtaposition contaminer la ou les briques avoisinantes. La pièce, en jouant sur l'ambiguïté du couple construit / déconstruit, évoque tout autant l'ébauche d'une construction que la silhouette d'une ruine. L'utilisation de solutions chimiques est ici plus directement considérée comme la métaphore d'un mal proliférant et inévitable, à l'aspect séduisant mais redouté.

Le dernier espace de la galerie est occupé par un accrochage collectif où Julie Escoffier propose d'interroger de près ou de loin la question de la binarité, invitant une dizaine d'artistes de sa génération à participer à cette exposition. Chloé Devanne Langlais (FR), Damien Fragnon (FR), Julie Kieffer (FR), Melanie Lefebvre (FR), Naomi Maury (FR), Mükerrerem Tuncay (TR), Alisha Wessler (US), Zohreh Zavareh (IR).

** Breton a propos du travail de Chirico, " Chirico a reconnu alors qu'il ne pouvait peindre que surpris (surpris le premier) par certaines dispositions d'objets et que toute l'énigme de la révélation tenait pour lui dans ce mot : surpris ", Nadja, André Breton.*



12, rue des Capucins, 69001 Lyon.

Entrée libre du mardi au samedi de 15h à 19h30 et tous les jours sur rendez-vous.

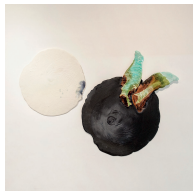
info@kashagan.co +33 (0)4 78 30 89 96

JULIE ESCOFFIER

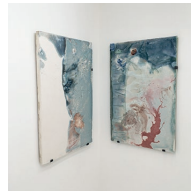
L U N A C Y

09.01 ▶ 29.02.2020

KASHAGANGALERIE



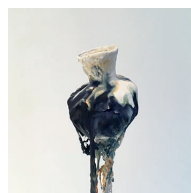
Julie Escoffier
Éros et Psyché, 2020,
plâtre, résine,
solutions chimiques,
150 x 100 cm.



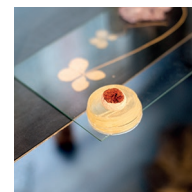
Julie Escoffier
Transfer Matter, 2019,
plâtre, résine,
solutions chimiques,
crochets en métal,
160 x 110 cm.



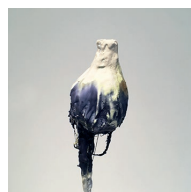
Julie Escoffier
Principe animé, 2018,
série (SATURNE)
plâtre, résine,
solutions chimiques,
dimensions variables.



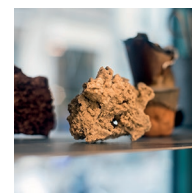
Julie Escoffier
Dialogue #1, 2019,
Plâtre, solutions chimiques
photosensibles,
armature en métal,
dimensions variables.



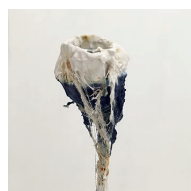
Julie Escoffier
Principe animé, 2019,
série (LUNE)
plâtre, résine,
solutions chimiques,
dimensions variables.



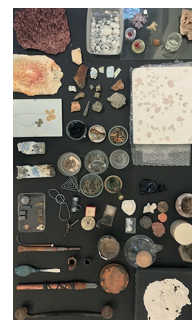
Julie Escoffier
Dialogue #2, 2019,
Plâtre, solutions chimiques
photosensibles,
armature en métal,
dimensions variables.



Julie Escoffier
Principe animé, 2019,
série (MERCURE)
plâtre, résine,
solutions chimiques,
dimensions variables.



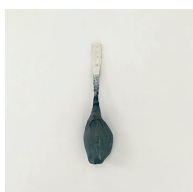
Julie Escoffier
Dialogue #3, 2019,
Plâtre, solutions chimiques
photosensibles,
armature en métal,
dimensions variables.



Julie Escoffier
Casse-tête #1, 2019,
(Prototype),
cuivre, corde,
15 x 4 x 3 cm.



Julie Escoffier
*Aucun mur érigé un jour
ne peut cesser d'être un mur
sans s'effondrer*, 2019,
plâtre, solutions chimiques
photosensibles,
91 x 151 x 45 cm.



Julie Escoffier
AfterForm #21, 2017,
cuillère, plâtre,
solutions chimiques
15 x 4 x 3 cm.



Julie Escoffier
Ellipsis, 2017,
polystyrène, plâtre
et encre photo sensible,
30 x 14,5 x 6 cm.

Julie Escoffier
Cabinet de curiosité,
1997 . 2020...
400 x 78 x 30cm.



Julie Escoffier
Elles sont soeurs aussi fragiles
comme les ailes des papillons
mais elle peuvent faire
disparaître le monde, 2019,
gélatine et cuivre,
11 x 4,5 x 6,5 cm.



Julie Escoffier
AfterForm #22, 2019,
plâtre, sulfate de cuivre,
inclusion en résine,
26 x 20 x 1 cm.